

**LES PASSAGES SENSIBLES
DANS LES APPRENTISSAGES
EN FRANÇAIS ET
EN MATHÉMATIQUES**



NATHALIE PRÉVOST
Professeure, membre de l'équipe de recherche Apprenants en difficulté et littératie (ADEL) et membre de CREALEC Université du Québec à Montréal
prevost.nathalie@uqam.ca

MARIE-FRANCE MORIN
Professeure titulaire
CREALEC (Chaire de recherche sur l'apprentissage de la lecture et de l'écriture chez le jeune enfant)
Université de Sherbrooke
marie-france.morin@usherbrooke.ca

CONNAITRE LES LETTRES, EST-CE SUFFISANT POUR APPRENDRE À ÉCRIRE DES MOTS?

De nombreuses études ont démontré que les interactions vécues au cours de la période préscolaire favorisaient le développement du langage oral et écrit. Par exemple, lors d'une lecture à voix haute, l'adulte (parent, enseignant ou éducateur) interagit avec l'enfant à propos de l'histoire, mais également sur différentes composantes de la langue écrite (Sénéchal et Young, 2008). Par leurs échanges dans un contexte signifiant de communication, les enfants acquièrent progressivement des connaissances sur la langue écrite, notamment à propos des lettres.

Apprendre les lettres

Même si on sait aujourd'hui que c'est une combinaison d'habiletés et de connaissances qui contribue à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, la connaissance des lettres est identifiée comme l'un des prédicateurs importants (Biot-Chervier, Ecalte et Magnan, 2009). C'est sans doute ce qui explique que, tant à la maison, à la garderie qu'à



à l'enfant de repérer certains mots qui commencent, par exemple, par la même lettre que la première lettre de son prénom. La volonté qu'exprime un bon nombre d'enfants à tenter d'écrire leur prénom est une occasion évidente pour examiner les différentes facettes de la lettre : le son, le nom et le tracé.

Pour apprendre les lettres, il ne faut pas sous-estimer les occasions qu'offre la vie quotidienne pour susciter la curiosité des enfants à leur égard par l'observation, le questionnement et la mise en relation. À titre d'illustration, les écrits environnementaux de toutes sortes, tels que ceux qui se retrouvent sur les panneaux publicitaires, à la télévision ou dans la rue, peuvent être source d'échanges : « As-tu remarqué qu'il s'agit de la même lettre que celle qui commence ton prénom? Connais-tu un autre mot qui commence comme le prénom de ta cousine Amélie? »

État de la connaissance des lettres des enfants de la maternelle

Toutes ces activités sur l'écrit vécues au cours de la période préscolaire contribuent au développement de la connaissance des lettres. Dans une recherche que nous avons menée auprès de 157 enfants québécois de la maternelle, la connaissance des lettres majuscules et minuscules a été évaluée. Dans différentes tâches, les enfants étaient invités à nommer les lettres (activité de dénomination) et à produire le son des lettres (activité de production du son) en piochant des cartes sur lesquelles une lettre était écrite. Aussi, les enfants ont été invités à montrer la lettre dont le nom leur était donné à l'oral (activité de reconnaissance). Pour chacune des activités, les 26 lettres ont été évaluées. En moyenne, les enfants ont réussi, à la fin du mois de septembre, à reconnaître 16 lettres majuscules et 14 lettres minuscules, à identifier 13 lettres majuscules et

Cette étude a permis de confirmer qu'un bon nombre d'enfants savait déjà, dès leur entrée en maternelle, reconnaître ou identifier une proportion importante des lettres.

l'école, des activités et du matériel sont proposés aux enfants dans le but de stimuler l'apprentissage de l'alphabet à l'oral comme à l'écrit. La comptine de l'alphabet et l'exploration d'abécédaires en sont des exemples. Les lettres peuvent également être examinées lors de la lecture d'histoires, ce qui permet

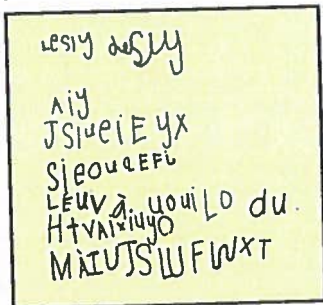
11 lettres minuscules et à produire le son de 5 lettres. À la fin de la maternelle, la connaissance des lettres des enfants était encore meilleure. En moyenne, ils ont reconnu 23 lettres majuscules et 22 lettres minuscules, identifié 21 lettres majuscules et 20 lettres minuscules et produit le son de 10 lettres.

Cette étude a permis de confirmer qu'un bon nombre d'enfants savait déjà, dès leur entrée en maternelle, reconnaître ou identifier une proportion importante des lettres. Par conséquent, en considérant que ces enfants témoignent d'un bon niveau de connaissance des lettres, il serait logique de penser que les enfants réinvestissent aisément ces connaissances dans une tâche plus complexe comme l'écriture de mots ou la lecture. Toutefois, ce réinvestissement de connaissances à propos des lettres n'est pas assuré. Voici trois cas d'enfants illustrant cette difficulté à transférer la connaissance des lettres dans une tâche d'écriture de mots.

Une bonne connaissance des lettres, mais une difficulté à écrire des mots

À la fin de la maternelle, Lesly, Anthony et Xavier ont une bonne connaissance des lettres. Toutefois, il semble que ce soit plus difficile pour eux d'utiliser ladite connaissance pour réaliser une tâche de production de mots.

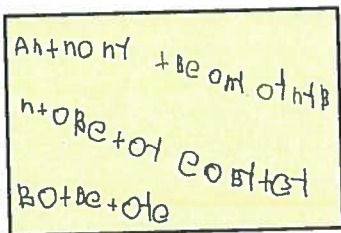
Le cas de Lesly. À la fin de la maternelle, Lesly connaît très bien les lettres. Elle reconnaît 25 lettres majuscules et 19 minuscules, donne le nom de



26 lettres majuscules et de 17 minuscules et produit le son de 12 lettres.

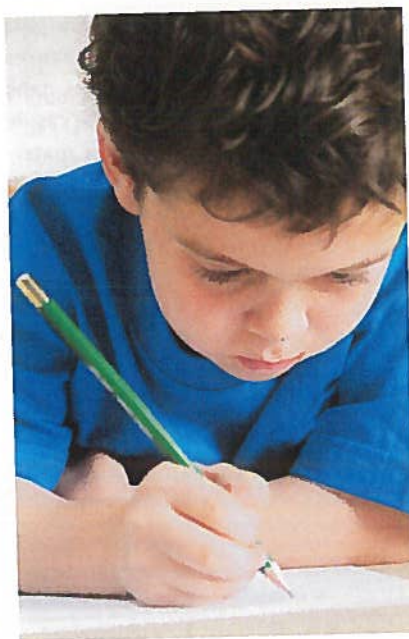
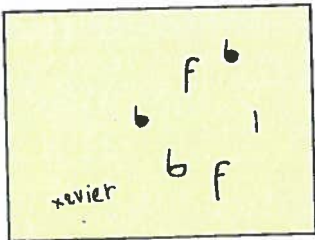
Sa production écrite de mots nous fournit par ailleurs d'autres informations quant à ses connaissances sur les lettres. Même si elle manifeste de bonnes connaissances sur les lettres, elle ne parvient pas à toutes les mobiliser pour écrire les mots (dans l'ordre : ami, girafe, chat, éléphant, chapeau, macaroni). Lesly transcrit un ou deux sons pour chacun des mots demandés. Or, considérant qu'elle connaît le son de 12 lettres, nous aurions pu penser qu'elle aurait été capable de transcrire davantage de sons à l'écrit.

Le cas d'Anthony. Bien qu'il soit capable de reconnaître 17 lettres majuscules et 5 lettres minuscules et de donner le nom de 12 lettres majuscules et de 6 lettres minuscules, il n'arrive pas à écrire les mots demandés (dans l'ordre : ami, girafe, chat, éléphant, chapeau, macaroni). Le répertoire de lettres utilisées dans sa production écrite se limite essentiellement aux lettres de son prénom. De plus, même si Anthony a



réussi à produire correctement le son de 8 lettres dans l'activité de production de son, lors de l'écriture des mots, aucun son n'a été extrait et transcrit.

Le cas de Xavier. La production de Xavier ne correspond pas au profil de ses connaissances sur les lettres; il est capable de reconnaître 20 lettres



Même si un enfant a une bonne connaissance des lettres, il peut être plus ou moins facile pour lui de transférer ses connaissances sur les lettres dans une tâche d'écriture de mots.

majuscules et 12 lettres minuscules et de nommer 18 lettres majuscules et 7 lettres minuscules. Il semble avoir une bonne connaissance des lettres mais dans sa production écrite, nous retrouvons seulement deux lettres, b et f. De plus, lorsqu'on lui avait demandé de produire le son des lettres (activité de production de son), il avait été capable de produire le son de sept lettres alors qu'aucun son n'a été transcrit dans sa production écrite. Pour Xavier, il semble avoir été très difficile de faire appel à ses connaissances sur les lettres pour écrire les mots.

Lesly, Anthony et Xavier sont trois exemples qui illustrent bien la difficulté qu'ont certains enfants à utiliser leurs connaissances sur les lettres dans une tâche plus complexe comme écrire des mots. Ces exemples témoignent bien du fait que, pour produire des mots sans modèles, les enfants doivent faire appel à des connaissances et à des stratégies variées, qui ne peuvent se limiter à la connaissance des lettres.

Pour d'autres enfants, il s'avère plus facile de transférer leurs connaissances construites à propos des lettres dans une tâche d'écriture de mots. Le cas de Noémie, évaluée à la fin de la maternelle, illustre bien ce type de scripteur.

Une bonne connaissance des lettres réinvestie dans une tâche d'écriture de mots

Noémie possède une très bonne connaissance des lettres. Elle reconnaît les 26 lettres majuscules et les

Noémie
ami
JiRaFe
SeRise
idé
éSarco
iboo
macaroni

26 lettres minuscules et parvient à toutes les nommer, tant les majuscules que les minuscules. Toutefois, il semble plus difficile pour Noémie de produire le son des lettres; seulement le son de cinq lettres a été produit correctement. Malgré cette performance plus faible

observée dans la production de son, Noémie arrive à transcrire tous les sons des mots à écrire (dans l'ordre : ami, girafe, cerise, idée, escargot, hibou et macaroni).

Par les mots produits par Noémie, on peut dégager que celle-ci se fonde non seulement sur la connaissance qu'elle a des lettres, mais également sur sa compréhension du principe alphabétique et,

Maitriser la langue écrite est le fruit de plusieurs années de pratique et suppose le développement de plusieurs habiletés et la construction de plusieurs connaissances.



plus encore, sur sa capacité à mettre en lien les sons compris dans les mots et les graphèmes correspondants. Cette mobilisation de connaissances variées permet ainsi de lire plus aisément les mots qu'elle a écrits.

Ces quatre cas d'enfants démontrent que, même si un enfant a une bonne connaissance des lettres, il peut être plus ou moins facile pour lui de transférer ses connaissances sur les lettres dans une tâche d'écriture de mots. Certes, il est important de travailler la connaissance des lettres. Toutefois, il faut voir à multiplier les occasions qui permettront aux enfants de traiter l'écrit – en écriture comme en lecture – en sollicitant non seulement leurs connaissances des lettres, mais aussi la relation entre les phonèmes et les graphèmes. La maîtrise des relations entre les phonèmes et les graphèmes s'avère être une habileté essentielle à développer pour amorcer l'apprentissage de la lecture et de l'écriture.

Conclusion

L'apprentissage des lettres est incontournable pour apprendre à lire et à écrire. Par ailleurs, comme d'autres chercheurs l'ont montré, cette connaissance n'est pas à elle seule garante de succès. Ces quelques cas d'enfants pré-

sentés ici en sont aussi une bonne illustration. En effet, maîtriser la langue écrite est le fruit de plusieurs années de pratique et suppose le développement de plusieurs habiletés et la construction de plusieurs connaissances. Pour en arriver à produire des mots, l'enfant devra certes connaître les lettres, mais également être attentif aux sons compris dans les mots qu'il entend (la conscience phonologique), afin d'arriver à transcrire ces sons par des graphèmes attendus (connaissance des correspondances graphophonétiques). Pour y arriver, autant la mémoire que le geste graphique devront être sollicités. Ce sont les premières connaissances de l'apprenant qui, jumelées à sa volonté d'écrire, serviront de fondement au développement de la compétence à écrire.

Références

- Biot-Chevrier, C., Ecale, J., et Magnan, A. (2009). Poids des connaissances alphabétiques précoces dans l'acquisition de l'écrit : une étude longitudinale auprès d'enfants de 5 à 10 ans. *Archives de Psychologie*, 74, p. 204-226.
- Sénéchal, M., et Young, L. (2008). The Effect of Family Literacy Interventions on Children's Acquisition of Reading from Kindergarten to Grade 3 : A Meta-Analytic Review. *Review of Educational Research*, 78, p. 880-907.